

PÉDAGOGIES ALTERNATIVES

La nouvelle donne ?

Montessori, Steiner, Freinet. Autant de pédagogies alternatives et de programmes innovants qui reconsidèrent l'apprentissage, la hiérarchie des disciplines, la place de l'enfant et celle de l'enseignant, ou l'autonomie des écoliers. Encore minoritaires dans le paysage éducatif français, ces approches inspirées de travaux étrangers se développent de plus en plus dans l'Hexagone, en marge de l'école publique. Et si ces méthodes encore trop élitistes pouvaient se démocratiser ?



M

ontessori, la révolution ? Pas tellement, quand on sait que les prémices de cette méthode plébiscitée à travers le monde sont nées de l'esprit scientifique

du médecin Maria Montessori, il y a plus d'un siècle en Italie. Ralliée au mouvement de l'Éducation nouvelle au début du XX^e siècle, la jeune femme s'en démarque et voit plus loin qu'une réforme de l'école. À force de travaux scientifiques et de voyages propices à l'observation comportementale, Maria Montessori pose les bases de sa méthode et fait un triste constat : *"Bien que l'éducation soit reconnue comme l'un des moyens d'élever l'humanité, on ne la considère encore que comme l'éducation de l'esprit, fondée sur de vieux principes, sans penser à en extraire une force novatrice et constructrice."* La philosophie Montessori repose sur un principe fort : considérer l'enfant comme un être qui a ses besoins propres, qui est en devenir, et qui porte en lui toutes les possibilités d'humanité, comme le rapporte le site de l'association de Montessori de Paris. Des éducateurs sont alors formés à travers le monde à cette psychopédagogie innovante, fondée notamment sur les neurosciences, et qui s'intéresse aux enfants dès l'âge de 3 ans. Via un matériel adapté et un apprentissage multisensoriel, l'accent est mis sur le développement de l'autonomie et la responsabilisation des enfants (voir encadré). Et ces techniques d'apprentissage, qui bousculent les codes de l'Éducation nationale, séduisent de plus en plus de parents. *"Les pédagogies alternatives vont à contre-courant de l'école de Jules Ferry : le prof qui mène le cours, les élèves qui écoutent et apprennent pas cœur la leçon. Elles ont inversé la*

MONTESORI

L'enfant est acteur de son propre développement. La pédagogie valorise le développement psychique et prend en compte l'esprit absorbant de l'enfant. Il évolue dans une ambiance préparée et multinationale (3-6 ans / 6-9 ans / 9-12 ans) avec un éducateur et du matériel pédagogique. Il a une liberté de mouvement et de choix de ses activités, afin de développer l'autonomie et la responsabilisation.

La cohabitation entre les âges favorise l'entraide, le respect mutuel et les échanges.

ecolemontessoriparis.fr

STEINER-WALDORF

La méthode mise sur le pluralisme pédagogique de la maternelle au lycée. Dès les classes primaires, un même professeur principal, assisté de professeurs spécialisés (langues, art, activités manuelles, sport) prend en charge une classe d'âge pendant toute la durée du cycle primaire. L'enfant fait d'abord les choses avant de les aborder par l'abstraction. Objectif : l'épanouissement de toutes les potentialités, intellectuelles, artistiques, manuelles et corporelles de l'élève.

steiner-waldorf.org

pyramide : on part du concret, du sensible, et ensuite on travaille à partir de cela", souligne Catherine Piraud-Rouet, journaliste spécialiste des questions d'éducation¹.

Le point commun entre Montessori et les autres pédagogies alternatives comme Steiner (apprentissage de deux langues vivantes dès le cours préparatoire, stages en milieu agricole, industriel et social à la fin du secondaire...) ou Freinet (expression libre des enfants, expérimentation par l'enfant, maîtrise de tous les moyens d'expression...) est de reconsidérer le rapport entre les matières majeures (maths, écriture, français, histoire...) et les matières mineures (dessin, activités manuelles, connaissance de la nature...) pour aller vers plus de transversalité dans l'apprentissage : *"Le rôle de l'enseignant qui est détenteur du savoir, qui enseigne les fondamentaux d'abord, puis les activités mineures ensuite, laisse place à de nouveaux outils. Steiner a initié cela en valorisant le rapport à la nature, aux autres et au manuel"*, ajoute Catherine Piraud-Rouet.

La vague alternative

Des projets alternatifs, il en pousse de plus en plus chaque année. Et de la petite graine à l'aboutissement final, les choses ne se font pas sans effort, patience et acharnement. Quand Audrey, ex-banquière, et Isabelle, ex-compable, se lancent dans l'aventure de Mon école et moi², en Alsace, l'idée mûrissait depuis quelques années déjà. *"Nous ne sommes pas dogmatiques. Si nous nous inspirons beaucoup des travaux de Maria Montessori, l'idée est aussi de proposer d'autres approches complémentaires : apprentissages en trois langues (espagnol, allemand, anglais), yoga, musique, art, potager. Au-delà d'une alchimie pédagogique, nous parions sur une diversité des compétences. Notre objectif est de créer un milieu scolaire qui favorise le développement de tous les aspects de la personnalité de l'enfant"*, précise Audrey Ballester. Les deux femmes ont suivi plusieurs formations et ont recruté des éducateurs eux-mêmes, nourris de différentes alternatives pédagogiques. Mais pourquoi lancer ce projet ? *"Maman de deux enfants, j'ai très vite été déçue par un système scolaire classique : une école fermée sur elle-même et qui ne tenait pas compte de l'évolution personnelle de l'enfant. À un moment donné, la solution a été de choisir l'instruction à la maison,*

puis de me lancer dans ce projet éducatif", nous confie Audrey. Organisée sur le principe des classes multiniveaux (3-6 ans et 6-12 ans), Mon École et moi parie ici sur deux fondements précieux qui ont fait leur preuve : les enfants interagissent entre eux et ils sont acteurs de leur éducation. *"Plus autonomes, ils développent leur confiance en eux et peuvent devenir qui ils sont. Attention, si les notes ne font pas partie de notre système au sein de l'école, nous sommes attachées à l'évolution de l'enfant et nous veillons à ce qu'il soit au niveau en termes d'attentes de l'Éducation nationale, afin qu'il ne soit pas déstabilisé s'il rejoint une école classique."*

Mais, encore une fois, ces écoles indépendantes sont souvent onéreuses et s'adressent à des parents qui ont la capacité financière de déboursier 500 euros par mois, voir davantage dans les grandes villes. À la recherche de mécènes pérennes, ces écoles hors contrat ont des difficultés à trouver des financements. Mais alors, peut-on envisager que ces approches éducatives alternatives se démocratisent et s'invitent à l'école publique ? Si la pédagogie Freinet, portée par l'Institut coopératif de l'école moderne (ICEM), est une association agréée par le ministère de l'Éducation nationale, les professeurs formés le font à titre individuel, sur leur temps personnel, et rares sont les établissements 100 % Freinet.

Les lois naturelles de l'apprentissage

Céline Alvarez, justement, a décidé de briser le mur entre pédagogies alternatives et école publique. De 2011 à 2014, elle fait le pari fou d'expérimenter un programme innovant dans une maternelle de Gennevilliers³. Pour cela, elle a infiltré l'Éducation nationale, en a fait son expérience et en a tiré des constats assez inquiétants qu'elle développera lors d'une conférence donnée en août 2015 : *"40 % d'enfants sont en grande difficulté chaque année à la fin du CM2, soit chaque année 300 000 enfants qui sortent de l'école primaire avec des lacunes tellement importantes qu'ils n'auront pas une scolarité normale au collège."* Sans compter les violences à l'école et les difficultés à vivre ensemble. Un constat alarmant qui lui fait dire que tous ces symptômes démontrent que, définitivement, quelque

FREINET

C'est la pédagogie du travail choisi. L'élève opte pour une fiche de travail thématique, travaille à son rythme, puis en réfère dans un plan de travail individualisé. Le débat, les conseils et le travail entre pairs sont au cœur de la méthode. Objectif : développer le sens critique et l'autonomie. Parmi les rituels mis en place pour favoriser une classe vivante : le "Quoi de neuf" du matin, durant lequel l'élève partage une nouvelle, parle d'actualités ou de ce qui lui tient à cœur.

icem-pedagogie-freinet.org

"Plus autonomes, ils développent leur confiance en eux et peuvent devenir qui ils sont."

chose ne tourne pas rond. Pourtant, comme le dit Céline Alvarez : *"L'être humain est pré-cablé pour apprendre simplement en vivant et sans effort. Tout comme il est pré-cablé pour vivre et pour apprendre avec l'autre. Or, nous avons construit l'école avec des intuitions, des traditions, mais pas avec des valeurs scientifiques. C'est ce qui explique ce gâchis humain qu'on observe chaque année. Tout le monde s'épuise."*

Son postulat est simple : si on respecte les mécanismes naturels d'épanouissement et d'apprentissage humain, si on construit des environnements éducatifs dans les années les plus déterminantes de la vie (dès la maternelle, donc), alors de nouvelles aptitudes vont émerger et un nouveau type de personnalité humaine, qui ne serait pas constamment entravée dans un environnement qui ne soutient pas ces leviers d'épanouissement, verra le jour.

Dès 2008, elle reprend les travaux de Maria Montessori, les traduit en langage scientifique actuel et surtout les enrichit avec les neurosciences affectives, cognitives et sociales, et les spécificités de la linguistique française. Elle passe le concours de l'Éducation nationale et obtient une classe expérimentale à Gennevilliers, en Zone d'éducation prioritaire et Plan violence pour la rentrée 2011. Et les premiers résultats positifs ne se font pas attendre : *"En début d'année, on avait testé les enfants sur les dimensions cognitives fondamentales : entre autres, l'attention, la mémoire de travail, la conscience numérique et phonétique. Ces enfants étaient globalement très en-dessous de la norme sur toutes ces dimensions testées. En seulement 6 mois, 74 % des enfants ont rattrapé leur écart négatif à la norme et, parmi eux, 30 % ont même dépassé la norme"*, se réjouit Céline Alvarez, lors de cette conférence. En 2016, la jeune femme publie un livre très attendu, *Les Lois naturelles de l'enfant* (Les Arènes), dans lequel elle revient dans le détail sur cette expérience pilote et sur les outils mis en place. L'occasion d'éveiller davantage encore les consciences et de bousculer tant que faire se peut un système éducatif paralysé. *"L'Éducation nationale rate à chaque fois le coche des nouvelles initiatives. Espérons que les pédagogies alternatives ne soient pas qu'un épiphénomène"*, conclut Catherine Piraud-Rouet.

TEXTE : AMANDINE GROSSE
ILLUSTRATION : LÉA MAUPETIT

1. Auteure d'Écoles différentes, Des pédagogies pour grandir et apprendre autrement (éd. Fabert).
2. mon-école-et-moi.com. 3. celinealvarez.org